



COMMUNICANTES



Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon

—
Collégiale Saint-Just

Numéro 122 – Mai 2019 – 1 euro



MAI AVEC NOTRE-DAME.

Chers fidèles,

L'événement qui a marqué le début de la Semaine Sainte fut bien évidemment le terrible incendie qui faillit ravager complètement l'un des bâtiments emblématiques de la chrétienté : la cathédrale métropolitaine Notre-Dame de Paris.

Après une soirée d'effroi et une nuit d'angoisse, après que les flammes et la fumée se soient estompées, c'est la vision d'une cathédrale décapitée qui

apparut aux Parisiens et au monde bouleversés. Notre-Dame était meurtrie, comme l'a dit l'archevêque de Paris, mais Notre-Dame, comme la sainte Vierge au pied de la croix, était toujours debout !

Certes, les dégâts sont considérables, la charpente quasi millénaire est détruite à jamais, la flèche de Viollet-le-Duc s'est embrasée et s'est effondrée en quelques minutes, une partie des voûtes de l'immense nef est à ciel ouvert ! Mais, grâce à Dieu, les dégâts ne furent pas aussi importants que l'on aurait pu le craindre. La rosace du transept sud, don de Saint Louis en 1260, et l'un des plus grands trésors de l'art médiéval, est quasi intacte, ainsi d'ailleurs que les deux autres rosaces de la cathédrale. Grâce à la force des magnifiques voûtes médiévales et à des sapeurs-pompiers avisés et compétents, les murs de Notre-Dame sont toujours debout et une grande partie de l'intérieur, le trésor, les tableaux, a été sauvée, en particulier le grand orgue, le plus connu et le plus prestigieux au monde !

La première image de l'intérieur de la cathédrale, à la fin de l'incendie, fut saisissante ! Dans une nef ravagée et obstruée par la fumée, les poutres incandescentes, la grande croix dorée du maître-autel étincelait d'une lueur triomphale, comme préfigurant le message Pascal du Christ, vainqueur de la mort par son sacrifice et sa résurrection.

Je voudrais rendre un hommage tout particulier à mon ami l'Abbé Jean-Marc Fournier, aumônier des sapeurs-pompiers de Paris, qui a eu l'honneur et le courage de sauver le Saint-Sacrement et l'une des plus précieuses reliques de la chrétienté, la Sainte Couronne d'Épines. Qu'avec tous les sapeurs-pompiers de Paris il soit remercié !

Au cours de cette nuit, alors que les Parisiens regardaient la progression du feu avec horreur, d'impressionnants témoignages de foi, d'espoir et de dévouement se sont succédés. L'un des plus émouvants fut certainement le

grand nombre de jeunes rassemblés dans les rues pour prier, en particulier devant l'église de Saint-Julien le Pauvre, en face de Notre-Dame, où des centaines de personnes étaient agenouillées sur le trottoir, priant le Rosaire et suppliant Marie de sauver leur cathédrale.

N'arrêtons pas toutefois de prier, car ce qui reste debout est encore dans un état d'extrême fragilité.

Ce n'est malheureusement pas la première fois que Notre-Dame subit des malheurs. En 1548, la cathédrale fut gravement endommagée par les émeutes des huguenots. Deux siècles plus tard, le vandalisme révolutionnaire laissa d'horribles cicatrices, que l'on pensa longtemps irréparables. Au début du XIX^{ème} siècle, le bâtiment était, de ce fait, gravement délabré et ne fut restauré que lorsque le roman de Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*, réveilla une fascination nouvelle pour sa mystique gothique. Une grande partie de ce qui fut perdu dans l'incendie est le fruit des embellissements de Viollet-le-Duc.

Cet incendie de Notre-Dame a donné un départ poignant à la Semaine Sainte, que beaucoup ont interprété comme étant l'allégorie de la situation de l'Église. Mais la grande différence entre l'Église et Notre-Dame de Paris, c'est que les bâtisseurs de Notre-Dame n'ont jamais reçu une garantie divine que leur labeur perdurerait jusqu'à la fin des temps. En revanche, le Christ a promis à l'Église que, quelles que soient les calamités qu'on lui infligerait, elle survivrait jusqu'au retour de Notre-Seigneur, où elle saluerait son époux avant d'être magnifiée, perfectionnée et glorifiée au Ciel.

Au cours de ce mois de mai, demandons à la Sainte Vierge d'intercéder pour les travaux de restauration de sa cathédrale. Car, comme il fallait s'y attendre, on a déjà entendu des autorités politiques et médiatiques que Notre-Dame serait reconstruite en conformité avec la modernité et la diversité de la France d'aujourd'hui. Prions pour que cette glorieuse cathédrale, incarnation

de l'âme chrétienne de la France, ne soit pas victime de l'excès de zèle du politiquement correct.

Bien sûr, Notre-Dame peut être admirée et aimée par les adeptes de toutes les religions ou par tous les athées. Mais elle est avant tout une affirmation glorieuse et majestueuse de la foi catholique et de la royauté universelle de la Mère de Dieu. Alors, prions pour que Notre-Dame se relève à nouveau de toute sa hauteur dans les rues de Paris, que notre Foi catholique grandisse avec elle, sous son haut patronage, jusqu'à ce qu'elle soit de nouveau enseignée et honorée, comme elle l'était à l'époque où Notre-Dame fut construite.

Abbé Brice Meissonnier, fssp
Chapelain



CHRONIQUE DE LA COMMUNAUTE

AVRIL 2019

12 avril

Troisième édition pour le désormais traditionnel pèlerinage nocturne réalisé aux intentions de la France et de l'Eglise entre Saint-Symphorien-sur-Coise et Fourvière. Environ 80 personnes étaient présentes au départ de cette marche nocturne. Quelques pèlerins ont retrouvé la colonne de marcheurs au milieu de la nuit, lors de la pause « ravitaillement » à Thurins. Après une nuit assez fraîche, le groupe qui était divisé en quatre chapitres est bien arrivé pour la messe à la crypte de Fourvière à 8h30. Notons cette année la présence de nombreux jeunes et des pèlerins de Saint-Etienne venus avec l'abbé Kegelin, ainsi que la présence de l'abbé de Bodard venu d'Annecy. Une mention particulière à tous ceux de la communauté qui ont aidé par leur trajet ou le prêt de leur voiture afin de véhiculer les pèlerins sur le point de départ, afin qu'ils retrouvent à l'arrivée leur voiture à Fourvière. La réussite de ce pèlerinage est également le fruit de l'aide de ceux qui ne peuvent marcher !

Mercredi Saint 17 avril

Comme tous les ans (et malgré l'absence du Cardinal Barbarin cette année) une journée avec l'ensemble des prêtres du diocèse a lieu avant la messe Chrismale du Mercredi Saint. Les abbés de Saint-Just se joignent à cette journée qui commence par un déjeuner au domaine Saint-Joseph (nous devons être ceux qui habitent les plus près !). C'est l'occasion de retrouver des confrères prêtres ou religieux croisés lors de l'aide que nous pouvons apporter à la paroisse de Tassin-la-Demi-Lune, aux confessions que nous assurons au Sanctuaire Saint-Bonaventure... Après le déjeuner, nous assistons d'ordinaire à une conférence donnée par un intervenant extérieur avant que le Cardinal ne donne des nouvelles du diocèse. En raison de l'actualité du diocèse et de la mise en retrait du Cardinal, cette année c'est un temps d'échange ou de « mise au point » qui a eu lieu pendant l'après-midi sous la direction du vicaire général, l'abbé Yves Baumgarten.

PRIERE POUR LE MOIS DE MARIE

Splendeur des lys de mai, vous êtes
notre reine,
l'aurore de nos yeux, la paix de notre
soir ;
et nous plaçons en vous tous nos ciels
bleu d'espoir,
nos rires et nos cœurs et toute notre
peine.

Nous cueillerons pour vous, aimable
souveraine,
des fleurs et des Ave tout le long du
chemin ;
et si l'ombre du soir obscurcit le matin,
trouez d'or et d'azur le mur de notre
peine.

Blancheur des lys de mai, Vierge belle
et sereine ;
prenez-nous par la main lorsque
viendra le soir ;
prenez-nous par la main le long de notre peine...



Ainsi soit il

ORDO LITURGIQUE

Mai 2019



Dimanche 12 mai

Troisième Dimanche après Pâques, 2^{ème} classe blanc

Lundi 13 mai : St Robert Bellarmin, évêque, confesseur et docteur, 3^{ème} classe blanc

Mardi 14 mai : de la férie, 4^{ème} classe blanc

Mercredi 15 mai : St Jean Baptiste de la Salle, confesseur, 3^{ème} classe blanc

Jeudi 16 mai : St Ubald, évêque et confesseur, 3^{ème} classe blanc

Vendredi 17 mai : St Pascal Bayon, confesseur, 3^{ème} classe blanc

Samedi 18 mai : St Venant, martyr, 3^{ème} classe rouge

Dimanche 19 mai

Quatrième Dimanche après Pâques, 2^{ème} classe blanc

Lundi 20 mai : St Bernardin de Sienne, confesseur, 3^{ème} classe blanc

Mardi 21 mai : de la férie, 4^{ème} classe blanc

Mercredi 22 mai : de la férie, 4^{ème} classe blanc

Jeudi 23 mai : de la férie, 4^{ème} classe blanc

Vendredi 24 mai : de la férie, 4^{ème} classe blanc

Samedi 25 mai : St Grégoire VII, pape et confesseur, 3^{ème} classe blanc

Dimanche 26 mai
Cinquième Dimanche après Pâques, 2^{ème} classe blanc

Lundi 27 mai : St Bède le Vénérable, confesseur et docteur, 3^{ème} classe blanc

Mardi 28 mai : St Augustin de Cantorbery, évêque et confesseur, 3^{ème} classe blanc

Mercredi 29 mai : Vigile de l'Ascension, 2^{ème} classe blanc

Jeudi 30 mai
Ascension de Notre Seigneur, 1^{ère} classe blanc

Vendredi 31 mai : Bse Vierge Marie Reine, 2^{ème} classe blanc

Samedi 1^{er} juin : Ste Angèle Merici, vierge, 3^{ème} classe blanc

Dimanche 2 juin
Dimanche dans l'octave de l'Ascension, 2^{ème} classe blanc

Lundi 3 juin : de la férie, 4^{ème} classe blanc

Mardi 4 juin : St François Caracciolo, confesseur, 3^{ème} classe blanc

Mercredi 5 juin : St Boniface, évêque et martyr, 3^{ème} classe rouge

Jeudi 6 juin : St Norbert, évêque et confesseur, 3^{ème} classe blanc

Vendredi 7 juin : de la férie, 4^{ème} classe blanc

Samedi 8 juin : Vigile de la Pentecôte, 1^{ère} classe rouge

Dimanche 9 juin
Pentecôte, 1^{ère} classe rouge

Lundi 10 juin : Lundi de la Pentecôte, 1^{ère} classe rouge

Mardi 11 juin : Mardi de la Pentecôte, 1^{ère} classe rouge

Mercredi 12 juin : Mercredi des Quatre-Temps de Pentecôte, 1^{ère} classe rouge

Jeudi 13 juin : Jeudi de la Pentecôte, 1^{ère} classe rouge

Vendredi 14 juin : Vendredi des Quatre-Temps de Pentecôte, 1^{ère} classe rouge

Samedi 15 juin : Samedi des Quatre-Temps de Pentecôte, 1^{ère} classe rouge

- DIEU ET LE MYSTERE DU MAL -

Introduction

Comment parler du mal sans heurter les cœurs ? Il n'y a pas de sujet plus difficile que ce mystère de la souffrance qui touche tous les hommes depuis la faute originelle. Et pourtant, comme tout mystère, nous devons avoir le courage de nous en approcher, non pas pour chercher à comprendre (il restera toujours une énigme) mais au moins lui donner un sens, si cela est possible.

Il faut donc s'en approcher avec beaucoup de délicatesse et d'humilité car aucune réponse ne sera donnée.

Mais le plus difficile à comprendre, est cette coexistence de Dieu (que nous disons être infiniment bon) et le mal. Cette coexistence semble pour beaucoup absurde et c'est la raison pour laquelle, le mystère du mal est la cause la plus importante de l'athéisme.

Et pourtant, comme nous l'enseigne le Cardinal Journet « *au plan de la connaissance, seule la découverte progressive de Dieu résiste à la découverte progressive du mal. Ici et là, seul le mystère de Dieu permet d'affronter tout le mystère du mal. On oppose un mystère à un autre mystère. Seul le mystère de Dieu est assez grand pour déborder le mystère du mal.* » (Cardinal Journet, *Le mal*, p. 23)

Enfin, nous ne voulons pas chercher une réponse facile, mais une réponse vraie et donc difficile à dire et à attendre.

« *La vraie explication d'un mystère n'est pas de le réduire à quelque chose de rationnel et d'évident qui serait moins grand que lui, c'est de le résoudre dans un autre mystère.* »
(Cardinal Journet, *Le mal*)

Qu'est-ce que le mal ?

1. Est-ce qu'il y a une définition du mal ?

Il n'y a pas de définition du mal.

En effet, il n'y a pas de mystère du mal en ce sens qu'un mystère est une plénitude d'être : quelque chose qui est mais qui est trop grand pour notre intelligence.

Le mal est difficile à comprendre, non pas parce qu'il y a trop à comprendre (comme en Dieu) mais parce qu'il y a trop peu.

Mais il nous faut quand même en dire quelque chose pour pouvoir avancer.

2. « Définition » du mal

Le mal, c'est un peu comme un trou ; ce n'est pas quelque chose qui est en plus dans notre vie mais quelque chose qui est en moins.

C'est cette absence, qu'on appelle le mal (exemple des trous dans le gruyère : ils ne sont pas du gruyère mais une absence de gruyère).

Mais ce n'est pas seulement une absence. C'est aussi une privation.

Par exemple : si je dis que cette table ne voit pas, c'est une absence mais je ne dirai pas que c'est un mal.

En revanche, si je dis que Pierre ne voit pas : là c'est un vrai mal.

Quelle est la différence ?

C'est que cette table, dans sa nature, n'est pas faite pour voir : elle n'est pas privée d'un bien, c'est une simple absence.

Tandis que Pierre est privé de la vue et c'est cette privation d'un bien, qui normalement devrait être là, qu'on appelle le mal.

Définition : le mal est une privation d'un bien qui normalement devrait être là.

Mais si le mal est une absence, est ce qu'on peut dire qu'il existe ?

3. Est-ce que le mal existe ?

Bien sûr, le mal existe. Il est et en même temps, il n'est pas.

Mais n'est-ce pas contradictoire ?

Ici le mot « être » a deux sens :

- si nous reprenons l'exemple du trou dans le gruyère : est-ce que ce trou existe ? mais bien sûr qu'il existe.

Dans ce sens-là, nous crions l'existentialité du mal ; il faudrait être inhumain pour dire que le mal n'existe pas.

- cependant, il n'existe pas comme une chose : il n'a pas d'étoffe, il existe comme une privation.

C'est pour ça que nous ne le comprenons pas, à cause d'un déficit d'intelligibilité.

Le mal n'est pas trop grand pour notre intelligence, mais il est « trop rien » pour que nous puissions le percevoir.

4. Les différentes philosophies au sujet du mal

Depuis le péché originel, la question du mal est au centre de toute philosophie, qui a toujours voulu donner une réponse mais en vain.

Ces différentes perceptions nous permettent de nous rapprocher d'une meilleure compréhension du mal.

Nous l'avons dit : le mal est et il n'est pas : nous sommes sur une ligne de crête.

Mais la paresse de notre intelligence fait que de temps en temps on est sur un côté du versant et de temps en temps sur l'autre versant.

Et pourtant, il faut tenir cette ligne de crête.

1^{er} versant :

Ce sont ces philosophes qui affirment que le mal n'est en fait qu'une impression dans l'œil de celui qui voit : le mal ne serait que subjectif : « *Soyez aimable et vous verrez le mal disparaître...* »

C'est la pensée d'Héraclite (VI^{ème} siècle avt JC).

Hegel et Marx vont aller plus loin en affirmant que le mal n'est qu'une pièce de l'histoire qui sera une pièce constructrice dans le bien de l'histoire.

2^{ème} versant :

On fait du mal une chose en lui-même ; mais si le mal est une chose, qui l'a créé ?

Il faut donc remonter à la cause première que nous avons appelé Dieu. Mais si Dieu est bon, il ne peut pas être cause du mal...

En conclusion, il nous faut toujours rester sur la ligne de crête et voir « *que le mal n'est pas une substance, car s'il était une substance, il serait bon.* » (Saint Augustin)

En d'autres termes, le mal est dans les choses mais le mal n'est pas une chose.

Les formes du mal

1- Bien et mal sont-ils toujours liés ?

Le mal, lui, est toujours lié au bien pour « être » mais le bien n'est pas toujours lié au mal.

Un bien absolu n'implique pas qu'il y ait du mal ; le meilleur exemple est Dieu (où ne se trouve aucun mal). En revanche, en satan, il y a au moins quelque chose de bon c'est qu'il « est », étant une créature de Dieu.

2- Quelles sont les formes du mal ?

On distingue :

- le mal de la nature
- le mal de l'homme (en tant qu'il est un être personnel) ; il se divise :
 - o en mal du péché
 - o en mal de peine

Le mal de la nature :

C'est tout le « désordre » que nous pouvons voir dans la nature : éruption volcanique, tempête, tremblement de terre...

Ils ne sont pas en eux-mêmes de véritables désordres puisqu'ils suivent des lois naturelles qui permettent de maintenir un ordre universel.

Le mal de l'homme :

Il est tout à fait différent du mal de nature en raison de sa liberté qui lui permet de désirer le bien dans toute son ampleur.

=> le mal qui arrive à l'homme (la maladie, la mort...) ne peut pas être considéré comme un mal purement de nature.

Pourquoi ? Parce que ces maux n'ont pas été voulus par Dieu dès l'origine.

En raison de la liberté de l'homme, nous pouvons diviser le mal de l'homme en deux :

- 1^{er} : le mal de faute : quand l'homme (créature raisonnable) se détourne de la loi de Dieu, il y a une privation de rectitude. Cela entraîne donc un désordre qui provoque le mal de peine.
- 2^{ème} : le mal de peine : il est une privation qui est contraire à la volonté, afin de rétablir l'ordre qui a été abimé par la faute.

Nous comprenons ainsi que le mal de faute et le mal de peine viennent de la mauvaise utilisation de notre liberté.

Les causes du mal

Nous sommes plus intéressés de savoir d'où vient le mal que de savoir ce qu'il est.

Avant de répondre, distinguons à la suite d'Aristote, quatre sortes de causes en prenant exemple sur la statue :

- 1- de quoi est-elle faite ? de marbre : cause matérielle
- 2- quelle est la structure de cette statue ? statue d'Appolon : cause formelle
- 3- qui est-ce qui a produit la statue ? le sculpteur : cause efficiente
- 4- quel est le but de cette statue ? pour quoi produit-on une statue ? pour embellir son salon : cause finale

Maintenant, posons ces quatre mêmes questions au sujet du mal pour essayer de comprendre quelle est la cause du mal :

1- de quoi est-il fait ?

Le mal est une privation d'un bien qui normalement devrait être présent. Il est du néant, il n'y a donc pas de cause formelle.

=> il n'y a pas quelque chose qui le rend mal car il est une « non-chose ».

Ajoutons une remarque importante : parce qu'il n'y a pas de cause formelle, il n'y a pas de cause finale. Le mal n'a donc aucune finalité en soi.

Mais cependant, comme le précise saint Thomas, nous pouvons lui donner un sens ; c'est ce que nous essaierons de voir dans notre dernière partie.

2- qui a produit le mal ?

Il n'y a pas de cause efficiente : comme le mal est un non-être, il y a plutôt une déficience dans la cause. Il y a donc une cause déficiente.

En revanche, il y a un sujet du mal ; un « ce dans quoi » le mal existe : quel est ce sujet ?

Le bien : le mal va toujours s'introduire dans le monde sous apparence de bien : c'est le drame de l'histoire du mal depuis le péché des anges, en passant par le péché originel, jusqu'à nos péchés personnels qui se présentent toujours sous l'apparence d'un bien.

Dieu et la cause du péché

1- Dieu est-il cause du mal ? Est-il cause du péché ?

Dieu n'est pas cause du mal car le mal est un non-être. Or Dieu ne cause que ce qui est. Il ne veut donc pas le mal.

Mais saint Thomas pose une question redoutable : « *Est ce que Dieu est cause de l'acte du péché ?* »

Oui, Dieu est cause de l'acte mais pas du péché en lui-même.

Cela semble subtile mais en fait c'est très profond.

Prenons un exemple donné par saint Thomas :

- quand je marche, il y a une cause première : mon système nerveux ; il y a une cause seconde : l'articulation du genou qui me permet de faire les actes nécessaires pour avancer.

La bonne marche est une sorte de collaboration entre le système nerveux et l'articulation.

Si je me casse le genou, je vais boîter, je vais « mal » marcher. Mais pour « mal » marcher, il faut quand même marcher.

Eh bien cet acte de marcher, qui est un bien, vient du système nerveux qui n'y est pour rien du fait de « mal » marcher.

La déviance de cette marche ne vient que de l'articulation cassée du genou.

Transposons cet exemple dans nos actes moraux :

Quand je pose un acte bon, il y a une cause première : Dieu ; une cause seconde : ma liberté.

Quand je pose un acte mauvais : il y a un acte : vient toujours de Dieu comme cause première et de moi comme cause seconde.

Mais la déviation de droiture de mon acte qu'on appelle le péché vient exclusivement de moi : c'est un acte qui boite.

Tout acte bon vient totalement de Dieu et totalement de nous.

Tout acte mauvais vient de nous ; le fait que cet acte soit mauvais vient uniquement de la cause seconde : notre liberté.

Est-ce que l'acte du péché vient de Dieu ? oui car tout ce qui existe vient de Dieu (cause première) mais le péché, qui est une déviation de l'acte, vient de notre liberté : cause seconde

2- Pourquoi posons-nous des actes mauvais ?

Quand je pose un acte mauvais : je suis cause totale, cause 1^{re} de ce mal.

En d'autres termes, quand je fais un péché, je me prends pour Dieu, en me faisant cause première de mon acte. C'est le péché de Lucifer et la tentation de tout homme : « *Vous serez comme des dieux.* »

Voilà ce qui nous séduit dans l'acte mauvais : on se prend pour Dieu en faisant notre propre volonté.

Mais l'illusion est au comble car qu'est-ce que je produis quand je fais un péché, quand je suis cause première ? Je produis du mal, je produis un non-être, je produis du rien !

Jésus nous l'a pourtant bien dit : « *Sans moi, vous ne pouvez rien faire.* » (Jn. 15, 5) et Saint Augustin commente en disant : « *Sans moi, dit Dieu, vous ne faites jamais que le rien.* »

Si Dieu est bon, pourquoi le mal existe-t-il ?

1- Le péché originel

Dieu ne peut pas être cause du mal, au moins directement.

En effet, nous l'avons dit : le mal est une privation et une privation pour exister n'a pas besoin d'une cause qui l'a créée mais une cause déficiente, une cause abîmée.

Le mal viendra surtout de l'imperfection des créatures.

La grande question : d'où vient le mal qui touche les individus ?

Que penser du mal physique qui attaque l'homme ?

C'est là où la foi nous vient en aide pour apporter un éclaircissement au mystère de la souffrance.

Dieu nous avait créés en nous préservant de toutes ces peines liées à notre nature. Mais en raison du péché originel, nous avons perdu cette perfection donnée par Dieu.

Ces souffrances subies par l'homme sont donc aujourd'hui liées à la faute originelle.

Mais la révélation du péché originel est porteuse d'espérance ; car si l'homme était mauvais par nature, le mal serait sans remède.

« Si, au contraire, le mal est le fruit d'un « accident » survenu au commencement de l'histoire humaine, alors, rien n'empêche qu'une intervention de Dieu dans l'histoire vienne réparer ce que l'homme a abîmé. » (P. Grignon, O.P., SS n°139, p.44)

La théologie nous apprend que l'origine du mal vient du péché de l'homme lui-même trompé par l'ange déchu.

2- Mais si Dieu est bon, pourquoi permet-il le mal ?

Nous entrons ici dans le mystère.

Il faut d'abord se rappeler l'essentiel :

- Dieu est infiniment bon, immuable : il ne veut pas le mal, du moins directement ;
- Dieu est tout-puissant : il peut empêcher le mal d'arriver.

Mais alors ? pourquoi permet-il le mal ?

L'Eglise donne une « réponse » à travers les mots de Saint Augustin : « *Dieu ne permettrait pas que le mal survienne dans sa création s'il n'était pas assez bon et assez puissant pour faire jaillir de ce mal, un bien.* » Et Saint Thomas précisera : un bien plus grand.

Mais il ne faut pas avoir l'audace de trouver le bien qui jaillit après chaque drame car nous ne voyons que très rarement ici-bas, les fruits de nos souffrances.

3- Qu'est- ce que veut dire : « *Dieu permet le mal ?* »

Vouloir le mal lui-même est impossible à Dieu.

Vouloir un monde sans mélange de mal était possible à Dieu.

Vouloir un monde mélangé de mal, en raison du bien même, c'est ce que Dieu a choisi. Et cela est un bien ; c'est ce que signifie : Dieu permet le mal.

4- Que dit l'Eglise sur la souffrance ?

La souffrance est un mystère ; et le Christ est venu sur la terre, non pour nous donner une réponse, mais pour opposer au mystère de la souffrance un mystère bien plus haut : le mystère de son amour pour nous. Il est venu remplir la souffrance de sa présence. (C Claudel)

Il n'est pas venu répondre à nos questions mais donner un sens à cette souffrance en souffrant avec nous. Et quelle souffrance ? Il n'a rien laissé sur le chemin : il a tout pris sur lui.

Avant la rédemption, la souffrance n'avait aucun sens.

Après la rédemption, sous la lumière de la foi, elle n'est plus absurde, car nos souffrances ont cette capacité à être transformées en sacrifice agréable à Dieu, en unissant nos souffrances à celles du Christ : « *j'achève en mon corps ce qui manque à la passion du Christ.* » (Col. 1, 24)

Nos douleurs deviennent des « douleurs salvifiques ». (Saint Jean-Paul II, *Salvifici doloris*, lettre apostolique, 1984)

Face à la souffrance, il y a aujourd'hui deux réponses :

- la révolte : on ne comprend pas la souffrance mais elle n'a aucun sens et cela rajoute un poids au mal ;
- l'abandon, l'offrande : on ne comprend toujours pas la souffrance, elle n'a pas de réponse, mais elle a un sens, une utilité pour un bien beaucoup plus haut qui est notre salut.

Depuis la venue du Christ nous sommes délivrés, non du mal de souffrir, mais du mal de souffrir inutilement.

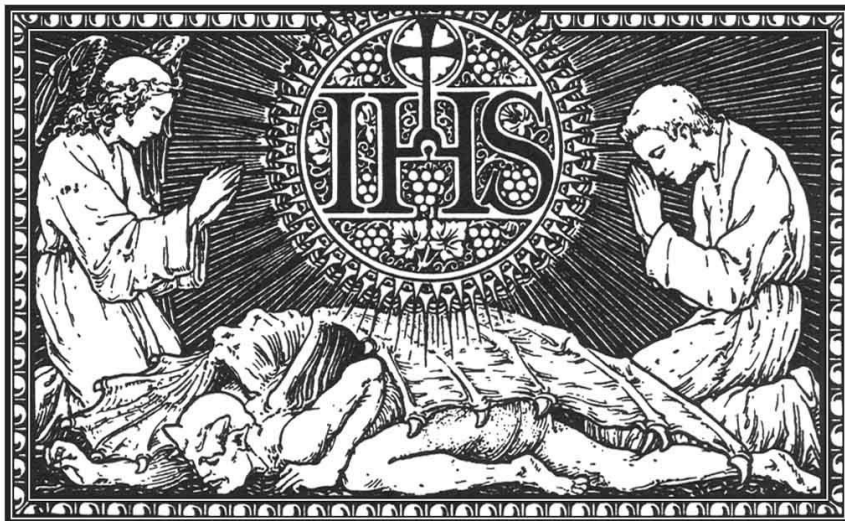
« *Si nous souffrons avec lui, avec lui nous règnerons.* » (2 Tm. 2, 11)

Conclusion

« Au ciel dans la clarté de la vision de la patrie se dissiperont toutes les ténèbres ; mais ici-bas, tant que nous cheminons dans l'exil, le mystère du mal ne commence de s'éclairer pour nous que dans la nuit de la foi : le voile n'a été levé pour personne, ni pour les saints ni pour la Vierge. » (Cardinal Journet, *Le mal*, p. 309)

« Bienheureux ceux qui voudront porter la croix avec Jésus. Ils seront portés par elle là où ils ne voudraient pas aller, mais où il est meilleur pour eux d'aller. » (Cardinal Journet, *Le mal*, p. 273)

Abbé Côme Rabany, fssp





ACTES DE CATHOLICITE

Naissance

- ❖ Flamine Beth, le 27 avril, 3^{ème} enfant chez Monsieur et Madame Antoine Beth.

Baptêmes

Sont devenus enfants de Dieu :

- ❖ Myriam Vicat, le 20 avril en la collégiale Saint-Just,
- ❖ José Braïma Pecixe Silva, le 20 avril en la collégiale Saint-Just.

Publication des bans

Il y a promesse de mariage entre :

- ❖ Mademoiselle Anne Wedrychowski et Monsieur Charles Ascarino, le 10 août 2019 en l'église Saint-Bruno des Chartreux à Lyon 4^{ème}.

Mariage

Se sont unis devant Dieu :

- ❖ Mademoiselle Jehanne-Marie Sallé et Monsieur Kevin Joncour, le 27 avril en l'église Sainte-Marie-Madeleine de Marigny-en-Orxois
- ❖ Mademoiselle Blandine Ménager et Monsieur Philémon Pascal, le 4 mai en l'église Saint-Martin et Saint-Jean-Baptiste de Chasselay
- ❖ Monsieur et Madame Thomas Vicat, le 4 mai en la collégiale Saint-Just.

ANNONCES REGULIERES

Catéchismes

- ❖ Pour enfants : de 4 ans à 11 ans, les mercredis hors vacances scolaires, à la Maison Padre Pio, de 10h00 à 11h00.

- ❖ Pour les collégiens : de 12 à 15 ans, un vendredi tous les 15 jours, hors vacances scolaires, de 18h15 à 19h15, à la Maison Padre Pio. **Attention pas de cours en avril. Prochains cours les vendredis 17 et 31 mai.**

- ❖ Pour les lycéens : de 15 à 18 ans, un mercredi tous les 15 jours, hors vacances scolaires, de 18h30 à 19h30, à la Collégiale Saint-Just. **Attention, pas de cours en avril. Prochains cours, les mercredis 15 et 29 mai.**

- ❖ Pour adultes : un jeudi par mois, à 20h30, à la Maison Padre Pio. Thème de l'année : « L'apologétique ». Un tract de couleur verte est à disposition sur la table de presse précisant les dates et thèmes traités. **Prochain cours, jeudi 6 juin : « L'éternité ».**

Groupes des enfants de Chœur

Prochaine réunion pour le groupe « *Saint-Jean Berchmans* », samedi 18 mai de 9h30 à 10h30 en la Collégiale Saint-Just. Renseignements : contacter Monsieur l'Abbé Meissonnier.

Groupe Saint-Jean Berchmans

Célestin Moulleron (cérémoniaire)

Hippolyte Moulleron

Hilaire Moulleron

Félix Morin

Mikael Morin

Alan Morin

Maxence Rouvière

Pierre Guga

Enguerrand Le Guen

Foucauld Le Guen

Alban Canet

Guillaume Roseau

Gaultier de Pompignan

Léopold de Pazzis

Thomas Bonnin

Christophe Le Barber

Adrien Le Barber

Grégoire Le Barber

Premier vendredi du mois

Les **vendredis 4 mai et 7 juin**, comme tous les premiers vendredis du mois, messe chantée à 18h45, suivie de l'adoration Eucharistique jusqu'à 22h00, à la Collégiale Saint-Just. Confessions de 20h00 à 21h00.

Rosaire pour la Vie

Le **samedi 18 mai** à 10h30 sur l'esplanade de la Basilique Notre-Dame de Fourvière, devant la statue du pape Jean-Paul II.

Cercle Saint-Alexandre : groupe pour étudiants et jeunes professionnels.

Réunion tous les derniers jeudis du mois à la messe de 18h45 à Saint-Just (suivie d'une instruction et d'un moment amical).

Contact : 07 81 99 58 48 - cerclesaintalexandre@gmail.com

Facebook : <https://www.facebook.com/CercleSaintAlexandre>



ANNONCES PAROISSIALES

Mois de Marie

Durant tout le mois de mai, traditionnellement consacré à la dévotion à la Très Sainte Vierge Marie, nous réciterons le chapelet et les litanies de Notre Dame de Lorette à l'autel de Notre Dame de la collégiale :

- du lundi au vendredi à 18h15,
- le samedi à 10h15 devant le Saint Sacrement exposé de 9h45 à 10h45,
- le dimanche devant le Saint Sacrement exposé à 18h30.

En outre, tous les samedis : prédication mariale à la messe de 11h00.

Professions de Foi

Dimanche 26 mai, cérémonie de profession de Foi à Saint-Just.

Elle sera précédée la veille d'une journée de retraite.

Si vous souhaitez inscrire votre enfant, faites-le sans tarder auprès de monsieur l'Abbé Rabany, par mail : comerabany@outlook.fr.

Pèlerinage des mères de famille à Cotignac

Cette année nous créons au sein de notre communauté le chapitre Sainte-Jeanne-Beretta-Molla pour les mères de famille qui marcheront vers Cotignac les 24, 25 et 26 mai prochain (15 à 20 km/jour).

En mai prochain, ce seront les 500 ans de l'apparition de la Sainte Vierge dans cette terre de Provence où apparaîtra également Saint Joseph, en 1660.

L'abbé Bonnin accompagnera le pèlerinage. Renseignements par mail : pelemerescotignacstjust@gmail.com. Inscription en mars 2019. Un tract est à votre disposition sur la table de presse.

Sortie Senectutem au cimetière de Loyasse

Mercredi 12 juin.

- Messe à 11h00 en la Collégiale Saint Just
- Repas à 12h00 : « Les gourmands de Saint Just » T. 09 54 30 47 58. 1, rue des Macchabées/Trion. Menu 20€ TTC/pers. (entrée + plat + dessert, café et vin compris).
- Départ : 14h30 en voiture pour le cimetière : 43, rue du Cardinal Gerlier Lyon 5e (parking gratuit sur place).
- Visite : 15h00-17h00 : Visite guidée (limité à 20 personnes, forfait 190 €, soit 9,5€/pers.). A régler sur place. Prévoir petit siège pliant pour les différentes haltes et ombrelle si grosse chaleur.
- Retour 17h00 : soit véhicule personnel, soit covoiturage, soit bus 90.

Accès : Bus 90, arrêt « cimetière Loyasse »

Inscription : Michel et Chantal BOUVERNE : T. 06 72 25 37 61 ou mbouverne@yahoo.fr avant le 3 juin 2019

Pèlerinage de Chartres

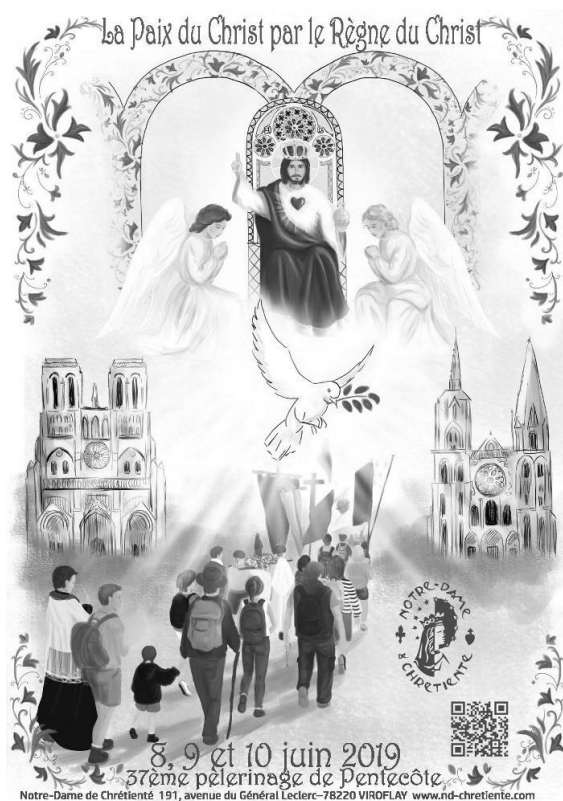
8, 9 et 10 juin 2019

37^{ème} Pèlerinage de Pentecôte : « La paix du Christ par le règne du Christ »

Les inscriptions sont ouvertes sur le site internet de Notre-Dame de Chrétienté (tarifs préférentiels jusqu'au 20 mai). Cette année encore plusieurs chapitres liés à la paroisse seront heureux de vous accueillir.

- ❖ Chapitre adultes : Notre-Dame de Fourvière : Louis Mathon
- ❖ Chapitre guides Saint-Louis : Vénérable Pauline Jaricot : Clotilde Mennessier
- ❖ Chapitre scouts Saint-Louis : Emile Currel
- ❖ Chapitres enfants : Vénérable Pauline Jaricot : Lionel Guy
- ❖ Chapitre famille : Sainte Blandine : Ludovic Fauchille
- ❖ Anges gardiens (non marcheurs) : Pascale Marion

Les Scouts & Guides Saint-Louis organisent un car et lancent un appel aux dons pour permettre à tous de venir au pèlerinage. Voir site : sgsl.fr



Pèlerinage des pères de famille à Cotignac

Cette année nous créons au sein de notre communauté le chapitre Bienheureux Frédéric Ozanam pour les pères de famille qui marcheront vers Cotignac les 5, 6 et 7 juillet prochain (25 km/jour).

L'abbé Rabany accompagnera le pèlerinage. Renseignements par mail : cotignacperes.stjust@gmail.com. Un tract est à votre disposition sur la table de presse.

Ouverture de l'église le samedi après-midi : nous souhaiterions que l'église Saint-Just puisse être ouverte les samedis après-midi de 15h00 à 18h00 (en période scolaire et de Pâques à la Toussaint). Nous recherchons pour cela des personnes qui accepteraient d'assurer des permanences. C'est un bon moyen de faire connaître notre église et de faire de l'apostolat. **Merci de vous inscrire sur la feuille prévue à cet effet sur table de presse ou contacter l'abbé Meissonnier**

Lettre de nouvelles électronique

Depuis maintenant plusieurs semaines, nous envoyons par mail aux personnes qui le souhaitent, une lettre de nouvelles hebdomadaires. Elle contient les annonces, l'ordo et les horaires de la semaine et parfois les récits et les photos des événements importants de notre communauté. Si vous ne la recevez pas, c'est que vous n'êtes pas inscrit dans l'annuaire paroissial (feuilles à votre disposition sur la table de presse) ! Si vous souhaitez la recevoir, il suffit aussi de vous inscrire via notre site : www.communicantes.fr

ANNONCES DIVERSES

« Les rencontres de la lanterne magique »

Mercredi 22 mai à 20h00

Projection du film « Le ciel est à vous » de Jean Grémillon film de 1943.

Espace Saint-Ignace, 20 rue Sala Lyon 2

« L'homme est-il menacé de disparition ? »

Jeudi 23 mai à 20h00 à la Catho de Lyon

Table ronde animée par Nicolas Sévillia, Secrétaire général de la Fondation Jérôme Lejeune, avec :

- Blanche Streb, directrice de la formation et de la recherche chez Alliance Vita,
- Aude Mirkovic, porte-parole de l'association Juristes pour l'enfance,
- Jean-Marie Le Méné, Président de la Fondation Jérôme Lejeune.

« **Le père Jacques Sevin éducateur de la jeunesse.** »

Vendredi 24 mai à 20h30

Conférence par Pierre Joseph Rubino au café « le Simone » 45 rue Vaubecour Lyon 2.

HONORAIRES POUR LES SACREMENTS

Cette somme est une base de départ mais ne doit en aucun cas gêner qui que ce soit. Les prêtres ne font pas payer les sacrements mais cette offrande est une reconnaissance des fidèles pour le ministère accompli.

- Baptême : à partir de 80 €,
- Mariage : à partir de 250 €,
- Funérailles : à partir de 150 €.

DATES DU 3^{EME} TRIMESTRE A RETENIR

- ❖ Dimanche 26 mai : Profession de Foi
- ❖ 24/25/26 mai : Pèlerinage des Mères de famille à Cotignac.
- ❖ 8/ 9/10 juin : Pèlerinage de Pentecôte, de Paris à Chartres.
- ❖ Samedi 15 juin : Kermesse et dîner paroissiaux
- ❖ Dimanche 23 juin : Premières Communions et Procession de la Fête Dieu
- ❖ Samedi 29 juin : ordinations sacerdotales à Wigratzbad
- ❖ 5/6/7 juillet : Pèlerinage des Pères de famille à Cotignac

DONS REGULIERS PAR VIREMENT AUTOMATIQUE

La Fraternité Saint-Pierre vit exclusivement du produit des quêtes et des dons. Si vous souhaitez l'aider régulièrement, remplissez l'ordre de virement ci-dessous et transmettez-le, dûment rempli, à l'établissement bancaire tenant de votre compte. Si vous désirez recevoir un reçu fiscal ⁽¹⁾, n'oubliez pas de nous communiquer une copie du présent ordre. Merci d'avance de votre générosité.

(1) Soixante-six pourcent - 66% - du montant de votre don est déductible de vos impôts dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Ainsi si vous faites aujourd'hui un don de 50 euros pour aider financièrement la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre vous pourrez bénéficier d'une réduction d'impôt de 33 euros. Le don ne vous aura réellement coûté que 17 euros.



ORDRE DE VIREMENT

Je, soussigné (nom, prénom)
titulaire du compte : vous demande de
bien vouloir virer, le de chaque mois, la somme de €

à compter du/...../..... (inclus) jusqu'à nouvel ordre ou jusqu'au/...../.....
(inclus).

sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

Bénéficiaire : Fraternité Saint-Pierre - 1, ch. de petite Champagne 69340

Francheville

CL BESANCON BP07234

IBAN : FR55 3000 2010 4200 0007 9277 F40

BIC : CRLYFRPP

Date et signature :

INTENTIONS DE MESSES

Lorsque vous demandez une intention de Messe, prière de libeller le chèque au nom du prêtre qui célébrera la Messe. Ceci afin d'éviter de lourdes écritures de comptabilité. Merci d'avance.

Je prie Monsieur l'abbé :

de célébrer messe(s) aux intentions suivantes :

-
-
-

Honoraires :

- pour une messe : **17 €** ;
- pour une neuvaine (neuf messes) : **170 €** ;
- un trentain grégorien : **565 €** (du nom du pape saint Grégoire qui obtint la délivrance de l'âme d'un moine au purgatoire par 30 jours consécutifs de messes)

Je joins un chèque à l'ordre du prêtre par lequel je souhaite faire célébrer ces messes

Bulletin Périodique Communicantes

Edition et impression

FSSP Lyon : 1 chemin de la Petite
Champagne 69340 Francheville.

Directeur de la publication

Abbé Brice Meissonnier.

Responsable de la rédaction

Abbé Brice Meissonnier.

Prix de vente : 1 euro.

Dépôt légal : en cours.

ISSN : 2551-7031



Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre
Maison Saint-Padre-Pio

1, chemin de petite Champagne
69340 Francheville

Tél : 04 72 16 96 05 - Fax : 04 72 16 11 69
www.communicantes.fr

Abbé Brice Meissonnier - Chapelain

T : 04 72 16 11 61 M : 06 60 42 21 79 Courriel : abbemeissonnier@gmail.com

Abbé Côme Rabany - Vice-Chapelain

T : 04 72 16 11 63 M : 07 63 02 48 09 Courriel : comerabany@outlook.fr

Abbé Pierre-Emmanuel Bonnin - Vice-Chapelain

T : 04 72 16 11 62 M : 06 67 46 10 71 Courriel : pebonnin@gmail.com



HORAIRES DES OFFICES

Offices en la Collégiale sauf mention contraire.

Dimanche et jours de préceptes

- 08h30 : messe lue en rit lyonnais avec prédication
- 10h00 : Grand'messe
- 18h30 : Salut du Saint-Sacrement
- 19h30 : messe lue avec prédication

Du lundi au jeudi

- 08h30 : messe lue à la Maison Padre Pio (sauf vacances scolaires)
- 18h45 : messe lue (17h30-18h30 confessions)

Le vendredi

- 07h00 : messe lue (sauf vacances scolaires)
- 11h30 : messe lue à la maison Padre Pio (sauf vacances scolaires)
- 18h45 : messe lue ou chantée les 1ers vendredis
(17h30-18h30 confessions)

Le samedi

- 11h00 : messe lue (9h30-10h45 confessions)

COLLEGIALE SAINT-JUST : 41 rue des Farges, 69005 Lyon.